

MINISTÈRE
de
L'INDUSTRIE, du TRAVAIL et
de la PRÉVOYANCE SOCIALE

Direction Générale de l'Industrie

SERVICE
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

N° 386360

ROYAUME DE BELGIQUE



BREVET D'IMPORTATION

Le Ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance Sociale,

Vu la loi du 24 mai 1854;

Vu le procès-verbal dressé le 12 février 1938, à 13 h 15,
au Greffe du Gouvernement provincial du Brabant,

ARRÈTE :

Article 1^e. — Il est délivré à M^r E. Martin,
2, Evelyn Street, Deptford, à Londres S.E. 8 (Engl.),
repr. par M^r F. Michaux, à Bruxelles,

un brevet d'importation pour : Perfectionnement à l'emballage
des cigarettes, breveté en surface en grande
Brétagne, le 6 février 1936.

Article 2. — Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.

A présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'invention (mémoire descriptif et dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de sa demande de brevet.

Bruxelles, le 31 mars 1938.

Pour le Ministre et par délégation :
Le Directeur Général de l'Industrie :

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE.
DU TRAVAIL ET
DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE



ROYAUME DE BELGIQUE
BREVET D'IMPORTATION N° 386360

DEMANDE DÉPOSÉE LE 10. II. 1932

VU POUR ÊTRE ANNEXÉ À L'ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 31. III. 1932
POUR LE MINISTRE & PAR DÉLÉGATION

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INDUSTRIE.

F. De Bruyne

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE DU TRAVAIL ET LA PRÉVOYANCE SOCIALE
15 FEV 1932
BREVETS

BREVET D' IMPORTATION

Monsieur Walter Everett MOLINS, citoyen américain,
2, Evelyn Street, Deptford, Londres S.E.8. - Angleterre -

PERFECTIONNEMENTS A L'EMBALLAGE DES CIGARETTES.

Basé sur le brevet anglais N° 259.165 du 6 février 1926

L'invention a pour objet une enveloppe ou emballage perfectionné pour un article ou objet en forme de bloc, ou une botte ou série d'articles ou objets de cette forme, et concerne particulièrement les enveloppes ou emballages en forme d'U du type constitué à l'aide d'une feuille de papier, de façon que les deux côtés et le fond de l'enveloppe ou emballage soient obtenus en repliant la feuille en forme d'U, et l'extrémité de l'emballage ou enveloppe est fermée en formant deux plis latéraux et repliant deux grandes pattes terminales l'une sur l'autre.

L'invention consiste en une enveloppe ou emballage de papier en forme d'U, du type ci-dessus mentionné, caractérisé en ce que la dernière patte terminale large est agencée de manière à s'étendre par le travers de l'extrémité de l'enveloppe ou emballage et ensuite sur la face suivante contigüe de

cette extrémité.

Dans l'emballage d'articles commerciaux, il est devenu de pratique universelle de prévoir une enveloppe externe de papier mince transparent. Ainsi, dans l'emballage des cigarettes, il est d'usage d'envelopper l'étui à glissière usuel dans une enveloppe externe de papier transparent, et l'on a constaté qu'en enveloppant des paquets de cigarettes, une dépression peu profonde est souvent formée à l'extrémité du paquet voisine de l'extrémité de l'enveloppe externe qui doit être fermée, ce qui rend extrêmement difficile la fixation des plis latéraux et des larges pattes terminales de l'enveloppe externe de façon à la rendre d'apparence nette et en substance étanche.

Dans l'emballage des cigarettes, on a proposé dans le brevet anglais 255.937, de déplacer la coulisse par rapport à la glissière ou l'étui de manière que ces deux parties affleurent l'une avec l'autre à l'extrémité de l'enveloppe externe qui doit être fermée.

On remarquera que cette opération est impossible dans le cas de paquets de tabac pour lesquels les extrémités du paquet sont refoulées vers l'intérieur de façon à constituer des dépressions peu profondes, et l'invention a pour objet de prévoir un emballage ou enveloppe externe de papier qui peut être automatiquement disposé autour d'un paquet de tabac, ou un article ou objet semblable, et permette néanmoins la fermeture nette de l'enveloppe sans qu'il soit nécessaire que les larges pattes terminales, et les plis latéraux soient pressés dans la dépression du paquet.

En outre on remarquera que lorsque les larges pattes terminales sont réunies entre-elles, sur l'extrémité du paquet, à la manière décrite dans le brevet anglais N° 255.937, ces pattes sont souvent appliquées sur l'extrémité du paquet de manière telle que ce n'est qu'avec difficulté que l'enveloppe externe peut être enlevée, tandis qu'avec

l'enveloppe ou emballage externe de papier établi conformément à la présente invention, le prolongement de la dernière patte terminale large peut n'être que partiellement collé sur la face de l'étui, en permettant par conséquent le soulèvement du prolongement constitué par la dernière patte terminale dans le but de déchirer l'enveloppe externe et de la séparer de l'article ou objet qui s'y trouve enveloppé.

L'invention sera plus spécialement décrite ci-après en se référant au dessin annexé dans lequel:

Figures 1 et 2 montrent deux vues perspectives d'une enveloppe ou emballage en forme d'U, constitué d'une enveloppe transparente mince, de préférence de forme rectangulaire;

Figure 3 montre l'effet que peut avoir la colle ou gomme sur la dernière patte terminale d'un emballage ou enveloppe dans lequel la dernière patte terminale ne se prolonge pas au delà de l'extrémité et sur une face de l'emballage ou enveloppe; et,

Figure 4 indique les divers points par lesquels la dernière patte terminale peut être fixée à l'emballage ou enveloppe.

L'emballage ou enveloppe en forme d'U est automatiquement confectionné à l'aide d'un flan de papier de confection rectangulaire, de préférence par la méthode et les moyens décrits dans le brevet anglais 259.094. Le flan est plié en forme d'U autour de l'article ou objet en forme de bloc ou de la botte ou série d'articles ou objets de cette forme à emballer, de façon que les branches de l'U présentent des longueurs inégales, et les bords latéraux du flan s'étendent au delà des faces latérales de l'article ou objet.

Les prolongements 2 et 3 de l'extrémité ou fond 1 de l'U, sont repliés le long des deux faces latérales de l'article ou objet, et les prolongements 4 et 5, et 6 et 7 des branches 12 de l'U sont repliés vers le bas et vers le haut

E de façon à se recouvrir ~~les uns~~ /autres, et s'appliquer à plat contre les faces latérales de l'article ou objet. Le prolongement 4 est assujetti au moyen d'adhésif au prolongement 6, et le prolongement 5 est assujetti d'une manière semblable au prolongement 7, de façon à constituer une enveloppe en forme d'U ouverte à une extrémité.

Les extrémités libres 8 et 9 des faces latérales de l'emballage ou enveloppe sont pliées vers l'intérieur, suivant une direction perpendiculaire aux faces latérales de l'article ou objet et forment deux larges pattes terminales 10 et 11 qui constituent des prolongements des larges faces latérales 12 de l'emballage ou enveloppe.

La large patte terminale 10 est moins développée que la large patte terminale 11, et cette patte 10 est par suite rabattue sur les plis latéraux 8 et 9, après quoi la large patte terminale 11 est repliée en travers de l'extrémité de l'emballage, et son prolongement 13 est ensuite rabattu sur la face large contigüe 12 de l'emballage.

La dernière large patte terminale 11 peut être fixée à la large patte terminale 10 en un ou plusieurs points le long de l'extrémité de l'emballage, par exemple aux points 15, ou bien le prolongement 14 peut être fixé à la face large 12 aux points 16. Si c'est nécessaire toutefois, une ligne de colle ou gomme 17 peut s'étendre sur la ligne d'intersection entre l'extrémité et la large face de l'emballage.

En se référant à la figure 3, qui représente un emballage en forme d'U dans lequel l'extrémité libre de la large patte terminale ne se prolonge pas au delà de la face adjacente de l'emballage, on remarquera que la ligne de gomme destinée à fixer la large patte terminale a provoqué le gaufrage ou des ondulations de l'extrémité libre de cette patte, défaut que l'on a rencontré, mais dans le cas où la patte terminale large est rabattue sur une face de l'emballage (figure 4) la dernière patte terminale est composée de deux portions perpen-

diculaires entre-elles, 11 et 14 qui, en raison de leur conformation en équerre, offrent de la résistance au gaufrage ou à l'ondulation.

Il s'en suit que, conformément à la présente invention, les plis latéraux et les larges pattes terminales peuvent être repliés sur l'extrémité de l'emballage ou enveloppe sans faire intervenir une pression en direction de l'axe longitudinal de cet emballage. Si une dépression peu profonde existe à une extrémité de l'article ou objet, la dernière patte terminale large 11 est tendue en travers de l'extrémité de l'article ou objet, et rabattue le long de la large face 12 de ce dernier. Lorsque l'objet est constitué par un article du genre d'un paquet de cigarettes ou d'un paquet de tabac, ce dernier peut être légèrement comprimé pendant qu'il est emballé, et son élasticité naturelle employée, après que la dernière patte terminale large a été serrée en travers de l'extrémité de l'emballage et rabattue sur une large face, pour assurer que la dernière patte terminale reste bien tendue ou raidie en travers de l'extrémité de l'emballage.

R E V E N D I C A T I O N S.

1.- Un emballage ou enveloppe en forme d'U, du type confectionné à l'aide d'une feuille de papier de façon que deux côtés et le fond de l'emballage sont formés en repliant la feuille en forme d'U, et l'extrémité ouverte de l'emballage ou enveloppe est fermée en rabattant deux plis latéraux et repliant deux larges pattes terminales l'une sur l'autre, caractérisé en ce que la dernière patte terminale large, est agencée de façon à s'étendre en travers de l'extrémité de l'emballage ou enveloppe et ensuite sur la face suivante contigüe de ce dernier.

2.- Les emballages ou enveloppes en forme d'U, représentés aux figures 1 et 2 des dessins annexés.

Bruxelles, le 10 février 1932
P. P. de Mr. Walter Everett MOLINS.

Résumé

(375)

386360

Fig.1.

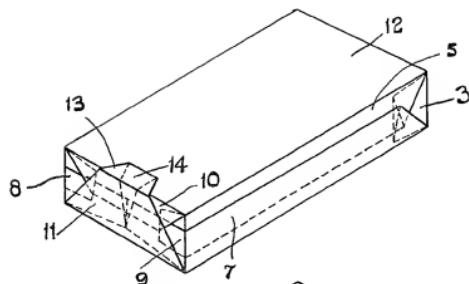


Fig.2.

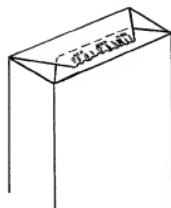
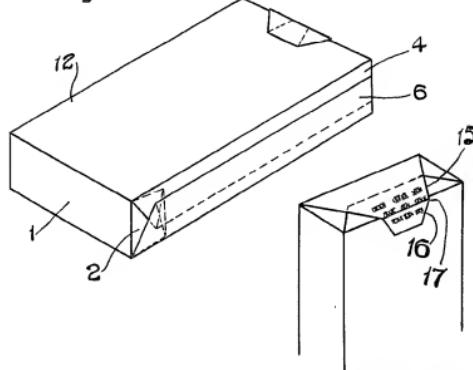
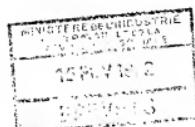


Fig.3.



SYNTHÈSE ET TRAITEMENT
DU CHOCOLAT
PAR
LE CHOCOLATIER WALTER LIEBKE
BERLIN